

Dossier économique



LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE
ET LES
POSSIBILITES DE DEVELOPPEMENT
DE LA REGION ADMINISTRATIVE
DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS

HC
117
Q4
C323
no. 4
c. 2

Gouvernement du Canada Government of Canada

Expansion Économique Régionale Regional Economic Expansion

Région du Québec

HC
117
Q4
C323
no.4
c.2

Document de travail

LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE
ET LES
POSSIBILITES DE DEVELOPPEMENT
DE LA REGION ADMINISTRATIVE
DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS



Ce document de travail a été préparé par la Direction de l'Analyse économique du MEER-Québec. Il n'engage d'aucune façon la responsabilité du ministère.

février 1979

TABLE DES MATIERES

APERCU GENERAL	1
I. LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS	
- La démographie	3
- Le marché du travail	3
- Les revenus	5
- Les investissements	6
- L'activité industrielle	6
- Le secteur primaire	7
- Le secteur secondaire	8
- Le secteur tertiaire	10
- Les perspectives	12
II. LES POSSIBILITES ET LES CONTRAINTES DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DANS LA REGION DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS	
- L'agriculture et l'agro-alimentaire	14
- Le bois	14
- Les textiles, la bonneterie, le vêtement et le cuir	16
- Les industries lourdes	17
- Les appareils électriques et électroniques	18
- L'énergie	19
- Les transports	19
- Le tourisme	20
- La recherche et le développement	21
- Les petites et moyennes entreprises	21
- L'entrepreneurship local	22
- L'intégration régionale	23

ANNEXES

Tableau 1: Evolution de la population dans les principales villes et agglomérations de la région administrative de Trois-Rivières (04)

Tableau 2: Liste des principales fermetures d'usines dans la Mauricie et les Bois-Francs

- Tableau 3: Structure de l'emploi selon les secteurs de la région administrative de Trois-Rivières (04)
- Tableau 4: Répartition de l'emploi des secteurs entre les différentes zones d'influence de la région administrative de Trois-Rivières (04)
- Tableau 5: Répartition de l'emploi manufacturier entre les différentes zones d'influence de la région administrative de Trois-Rivières (04)
- Tableau 6: Structure de l'emploi manufacturier entre les secteurs de la région administrative de Trois-Rivières (04)
- Tableau 7: Liste des principales entreprises manufacturières de la région administrative de la Mauricie/Bois-Francs (04)
- Graphique 1: Nombre d'employés reportés, Région de Trois-Rivières (04) - 1970-1976
- Graphique 2: Indice d'emploi: Région de Trois-Rivières Comté de Drummond (Drummondville)
- Graphique 3: Indice d'emploi: Région de Trois-Rivières Comté de Maskinongé (Louiseville)
- Graphique 4: Indice d'emploi: Région de Trois-Rivières Comté Nicolet (Bécancour)
- Graphique 5: Indice d'emploi: Région de Trois-Rivières Comté Saint-Maurice, Trois-Rivières et Shawinigan métro.
- CARTE: Région de la Mauricie/Bois-Francs (Région 04)

APERCU GENERAL

La région administrative de la Mauricie/Bois-Francs est située au centre des régions les plus peuplées du Québec, à proximité de Montréal, de Québec et des Cantons de l'Est. Cette région couvre une superficie de 47,916 km², soit 3.5 pour cent du territoire québécois. La population répartie entre plusieurs régions urbaines, se maintient aux alentours de 423,000 personnes depuis le milieu des années 60, soit 6.8 pour cent de la population du Québec. Cette région est relativement urbanisée puisque 69.6 pour cent de la population habitait en milieu urbain en 1971.

Le salaire moyen de la région est inférieur à celui de l'ensemble du Québec alors que le taux de chômage se maintient au-dessus de la moyenne provinciale. Les conditions du marché du travail se sont détériorées au cours des dernières années par suite de la fermeture de plusieurs entreprises de type traditionnel.

La région de la Mauricie/Bois-Francs constitue la plus industrialisée du Québec par son secteur manufacturier qui regroupe 33 pour cent de l'emploi régional. Le secteur tertiaire y est proportionnellement moins important que dans l'ensemble du Québec et comprend 53 pour cent de la main-d'oeuvre totale. Enfin, le secteur primaire compte pour 9 pour cent de l'emploi total.

Au cours de la période de 1961 à 1974, la croissance de la production dans l'ensemble des activités économiques, notamment dans les industries manufacturières fut légèrement inférieure à celle enregistrée pour l'ensemble du Québec. En fait, le dynamisme du secteur de la construction ne fut pas suffisant pour compenser la faiblesse des activités des autres secteurs.

En dépit de la stagnation qui caractérise présentement l'économie régionale, la région de la Mauricie/Bois-Francs pourrait néanmoins connaître une reprise de sa croissance économique, surtout dans les secteurs qui ont, dans le passé, contribué à son développement. Cette reprise demeure cependant liée aux mesures que les gouvernements et les entreprises entendent mettre de l'avant pour moderniser l'industrie des pâtes et papiers qui est importante pour la région. De façon plus générale, le développement économique de cette région dépend en grande partie de sa capacité à entreprendre un processus de reconversion industrielle qui la rendra moins dépendante des mouvements de la conjoncture économique.

Par ailleurs, plusieurs secteurs d'activités offrent des possibilités de développement intéressantes. On peut mentionner, entre autres, la modernisation des pâtes et papiers, la consolidation et la reconversion des industries de type traditionnel, la transformation des métaux primaires, l'énergie, l'agro-alimentaire, la recherche et le développement.

PREMIERE PARTIE

LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS

La démographie

Après avoir enregistré un déclin de 0.8 pour cent au cours de la période de 1966-1971, la population de la région administrative de Trois-Rivières (04) atteignait 422,723 personnes en 1976, soit une légère augmentation de 0.5 pour cent entre 1971 et 1976, comparativement à 3.4 pour cent pour l'ensemble du Québec. La stagnation de la population régionale amorcée depuis le milieu des années 60 s'explique principalement par la baisse démographique accélérée dans les agglomérations urbaines de Shawinigan et Drummondville, diminution qui fut à peine comblée par la croissance des agglomérations de Trois-Rivières et de Victoriaville. Il convient de mentionner que l'évolution de la population est étroitement reliée à celle de l'activité économique et conséquemment, à la création d'emplois. Le tableau 1 en annexe illustre l'évolution quinquennale de la population des principales villes et agglomérations urbaines de la Mauricie et des Bois-Francs depuis le milieu des années 60.

Le marché du travail

Les conditions du marché du travail dans la région de la Mauricie/Bois-Francs se sont continuellement détériorées au cours des dernières années. Malgré un recul de la population active, le nombre de chômeurs augmentait, par suite du repli plus important de l'emploi, de sorte que le taux de chômage passait de 10.9 pour cent en 1975 à quelque 11.9 pour cent en 1978.

Les pertes d'emplois ont été particulièrement nombreuses dans les secteurs industriels de plusieurs agglomérations telles que Drummondville, Victoriaville, Louiseville, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Grand'Mère.

Depuis janvier 1977, une vingtaine d'entreprises de la région ont fermé ou mis à pied définitivement une partie de leur personnel touchant près de 3,000 travailleurs. Parmi les plus importantes fermetures d'usines survenues au cours des dernières années, on peut mentionner celles de Victoriaville Furniture de Victoriaville (350 mises à pied), de la Wayagamack du Cap-de-la-Madeleine (375 licenciements), de la Société des Textiles Associés de Louiseville (400 congédiements), de Grand'Mère Mills à Grand'Mère (300 emplois), de Pacific Mobile Corp. (320), des Industries Wickham Inc. (250) de Drummondville et des Industries Greb (150) de Trois-Rivières. Il convient également de mentionner qu'en 1966, l'entreprise de textile synthétique Celanese Canada Ltée de Drummondville embauchait jusqu'à 2,600 personnes, alors qu'elle n'emploie actuellement que 1,230 travailleurs environ. Par rapport au niveau relatif de l'emploi, la région administrative de Trois-Rivières (04) constitue certes la région québécoise qui fut la plus durement touchée par les fermetures d'usines au cours des dernières années. Ces conditions économiques défavorables ont eu pour effet de ralentir la vitalité de l'entrepreneurship local. On constate également le vieillissement de la population active, en raison surtout de l'émigration d'une jeunesse plus instruite qui n'arrive pas à se trouver un emploi convenable. Les meilleurs salaires payés dans la région proviennent surtout des grandes entreprises qui ont effectué d'importantes mises à pied au cours des dernières années. Une liste des principales fermetures d'usines de la région apparaît au tableau 2 en annexe.

Les pertes d'emplois manufacturiers enregistrées dans la plupart des villes de la région ont partiellement été comblées d'une part par l'expansion rapide du parc industriel de Bécancour et d'autre part par la croissance des activités tertiaires, notamment les services dans la capitale régionale de Trois-Rivières.

On retrouve les principales fermetures d'usines dans les secteurs traditionnels qui sont bien représentés dans la structure industrielle de la région. Les principales causes de ces fermetures seraient les coûts de production trop élevés, la vétusté des équipements, les fluctuations de la demande et le manque de débouchés pour les produits régionaux.

Les revenus

La région de la Mauricie/Bois-Francs reçoit un revenu inférieur à l'ensemble du Québec. En effet, le revenu personnel disponible par habitant de la région économique de Trois-Rivières était de \$4,540 en 1977 comparativement à \$5,306 pour l'ensemble du Québec, ce qui correspond à un écart de 14 pour cent.

Le salaire hebdomadaire moyen de la région, payé par l'ensemble des industries était inférieur à la moyenne provinciale, notamment dans les agglomérations urbaines de Trois-Rivières, de Drummondville et de Victoriaville. Par ailleurs, les agglomérations urbaines de Bécancour et de Shawinigan paient des salaires supérieurs en raison de la structure industrielle concentrée dans de grandes industries bien rémunérées, telles que les pâtes et papiers, les métaux primaires et les produits chimiques.

Les investissements

Depuis le début des années 70, les investissements furent orientés vers le développement industriel, notamment dans le parc industriel de Bécancour, ainsi que vers le développement des infrastructures (routes, parcs industriels). Parmi les principaux projets industriels en voie de réalisation à Bécancour, on peut mentionner les centrales nucléaires Gentilly II (\$600 millions), l'usine d'eau lourde Laprade (\$1 milliard), Canadian Industries Ltée (\$110 millions) et Uniracor (\$31 millions). L'usine de papier Kruger de Trois-Rivières annonçait récemment la modernisation de ses installations au coût de \$18 millions. Par ailleurs, Mallette Lumber, une compagnie de Timmins en Ontario, spécialisée dans la fabrication de matériaux de construction, mettra en chantier en 1979 une nouvelle usine à Grand'Mère, au coût de \$20 millions et qui emploiera 300 travailleurs. De plus, un centre des données fiscales de Revenu Canada ouvrira ses portes en 1979 à Shawinigan-Sud, au coût de \$19 millions. Un édifice du gouvernement provincial regroupant les divers services de la région est actuellement en construction, au coût de \$6 millions. En ce qui concerne les infrastructures, quelques autoroutes, telles que A-40, A-55, A-51 sont en voie de parachèvement.

L'activité industrielle

L'économie de la région de la Mauricie/Bois-Francs se caractérise d'abord par la présence d'un secteur primaire relativement développé, axé sur l'industrie agricole et l'exploitation forestière, de même que par l'existence d'un secteur manufacturier important et diversifié; le secteur tertiaire y apparaît moins développé que dans l'ensemble du Québec. Comme pour la plupart des régions québécoises, l'évolution de cette économie demeure largement

tributaire de la conjoncture des marchés internationaux et des centres de décisions extérieurs. La structure industrielle régionale se présente comme suit: le secteur primaire regroupe actuellement 9 pour cent de l'emploi, le secteur secondaire, 38 pour cent et le secteur tertiaire, 53 pour cent (voir le tableau 3).

- Le secteur primaire

L'agriculture est répartie sur le territoire et occupe une place importante dans la structure industrielle de la région. On y retrouve principalement l'industrie laitière et l'élevage du poulet. Cette activité fournissait de l'emploi à quelque 9,175 travailleurs en 1978, soit 7.1 pour cent de l'emploi total de la région. Même si le nombre de fermes ne cesse de diminuer, la superficie des terres défrichées, la capitalisation agricole et le rendement moyen à l'acre se sont considérablement accrus au cours des années.

La superficie forestière productive couvre 35,550 km², soit 75 pour cent de la superficie totale de la région 04. La coupe de bois dépend dans une proportion de 80 pour cent du secteur des pâtes et papiers. La forêt publique, qui est située dans la Haute-Mauricie et qui représente 80 pour cent de la superficie forestière de la région, a été principalement allouée aux compagnies de pâtes et papiers, qui sous-utilisent la possibilité forestière de celle-ci. En effet, les usines de pâtes et papiers préfèrent importer la matière ligneuse facilement disponible dans les régions périphériques plutôt que d'investir dans des opérations forestières et dans des infrastructures qui pourraient s'avérer fort coûteuses. La forêt

privée est par ailleurs située au sud de la région, à proximité des usines de pâtes et papiers, mais son potentiel est cependant surexploité. Le secteur forestier représente seulement 1.7 pour cent de l'emploi de la région.

Le secteur minier est d'importance négligeable puisqu'il ne contribue qu'à 0.1 pour cent de l'emploi total. Il est composé de seulement quelques carrières dans les zones urbaines du Cap-de-la-Madeleine, de Grand'Mère, de Bécancour et de Drummondville.

- Le secteur secondaire

La région de la Mauricie/Bois-Francs est en fait la plus industrialisée du Québec. Son secteur manufacturier demeure relativement diversifié, malgré la présence d'importantes industries de type traditionnel, telles que le papier, les textiles, le vêtement, les métaux primaires et les aliments et boissons. Ces cinq groupes majeurs contribuent à près de 60 pour cent des emplois manufacturiers de la région. Les entreprises de grande taille occupent une place importante dans la structure de l'activité manufacturière régionale.

D'autre part, les concentrations industrielles diffèrent d'une région urbaine à l'autre. Ainsi, tel que présenté au tableau 6 pour la Mauricie, la structure industrielle de la région urbaine de Shawinigan (Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville et La Tuque) est concentrée dans le papier, les produits chimiques, les métaux primaires, le cuir et le vêtement, alors que celle de la région urbaine de Trois-Rivières (Trois-Rivières, Cap-de-la-Made-

leine et Bécancour) repose principalement sur le papier, les aliments et boissons, les textiles, les métaux primaires, les produits métalliques, les minéraux non métalliques et les appareils électriques. Pour ce qui est des Bois-Francs, on retrouve principalement à Drummondville, les industries des textiles, des appareils électriques, de l'imprimerie et du vêtement et à Victoriaville (Victoriaville et Plessisville) les industries de la machinerie, du vêtement, du meuble, du bois et des aliments et boissons. Une liste des principales entreprises manufacturières de la région de la Mauricie/Bois-Francs apparaît au tableau 7 en annexe.

L'analyse de la répartition de l'emploi manufacturier entre les quatre régions urbaines de la Mauricie/Bois-Francs, soit Shawinigan, Trois-Rivières, Drummondville et Victoriaville, révèle que sur les vingt groupes majeurs du secteur manufacturier, seize sont présents dans chaque région urbaine. Les secteurs absents de la région administrative sont le tabac, le pétrole et charbon, alors que le cuir et la machinerie sont concentrés dans quelques régions urbaines, comme l'indique le tableau 2.

En examinant l'évolution de l'indice de l'emploi industriel dans quelques comtés et agglomérations de la région et le niveau d'emploi dans la région administrative, on constate que depuis mai 74, le nombre d'emplois dans la région administrative de Trois-Rivières a tendance à diminuer. Ce déclin de l'emploi industriel provient des comtés de Drummond (Drummondville), de Maskinongé (Louiseville) et de Saint-Maurice (Shawinigan). Par ailleurs, le comté de Nicolet (Bécancour) a vu son niveau d'emploi s'accroître considérablement grâce à la venue d'importants projets d'investissements dans le parc industriel de Bécancour.

Il convient de souligner que le dynamisme actuel de plusieurs industries régionales repose, en grande partie, sur des mesures gouvernementales de nature temporaire, ainsi que sur la dévaluation du dollar canadien. Dans ce dernier cas, la faiblesse du dollar a surtout favorisé les industries exportatrices telles que les pâtes et papiers, les métaux primaires, le bois, le meuble et les appareils électriques. De même, certains secteurs traditionnels bénéficient d'une demande accrue suscitée par l'abolition temporaire de la taxe de vente. Enfin, les industries du textile, du vêtement et de la chaussure profitent d'une protection accrue par la mise en place de contingentements à l'importation.

En ce qui concerne l'industrie du bâtiment, les grands projets d'investissements industriels et commerciaux, notamment à Bécancour, ainsi que les dépenses d'infrastructures (routes, parcs industriels) ont soutenu la vigueur de cette industrie et ont contribué à l'expansion de la construction domiciliaire au cours des dernières années.

- Le secteur tertiaire

Dans les industries tertiaires, les services et le commerce constituent les principaux groupes, puisqu'ils représentent 75 pour cent de l'emploi du secteur tertiaire. Toutefois, les services aux entreprises dans la Mauricie/Bois-Francs sont relativement faibles, puisqu'ils ne contribuent qu'à 22.9 pour cent de l'emploi régional, comparativement à 34.2 pour cent dans la région de Montréal. Le Trois-Rivières métropolitain fournit environ 40 pour cent de l'emploi régional dans les services et 38 pour cent

dans le commerce, ce qui illustre la dispersion de ces activités sur l'ensemble du territoire. Le secteur du transport maritime, qui se trouvait dans une situation de plus en plus précaire, enregistrait, en 1978, une performance satisfaisante, grâce surtout aux expéditions plus importantes des industries de pâtes et papiers et de métaux primaires. Le réseau ferroviaire qui est utilisé principalement pour le transport des marchandises, fut longtemps négligé et le matériel de transport est actuellement désuet. Le réseau routier apparaît satisfaisant, si l'on tient compte du parachèvement des autoroutes A-40, A-51 et A-55.

Les perspectives

En dépit de la situation difficile qu'a connue l'économie de la Mauricie/Bois-Francs au cours des dernières années, et qui était principalement attribuable à la structure industrielle fortement concentrée dans les secteurs traditionnels et au vieillissement de l'équipement de production, les perspectives économiques, à moyen terme, apparaissent cependant encourageantes. En effet, les mesures gouvernementales récentes et possiblement à venir, liées à la restructuration industrielle, notamment dans les industries des pâtes et papiers et du textile, pourraient ramener dans cette région sur une plus longue période, un dynamisme comparable à celui qu'elle a déjà connu dans le passé.

Sur le plan spatial, l'évolution de la situation socio-économique des dernières années laisse entrevoir un optimisme modéré pour les sous-régions de Victoriaville, Plessisville, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Bécancour et La Tuque. Cependant, la récente fermeture de Céramco (50 licenciements) et la possibilité d'une éventuelle fermeture de l'usine d'eau lourde Laprade de Bécancour, qui pourrait entraîner l'abandon des travaux de la centrale nucléaire Gentilly III, risquerait d'assombrir grandement les perspectives du Trois-Rivières métropolitain.

Dans son ensemble, la région de la Mauricie/Bois-Francs devra faire face, au cours des prochaines années, à plusieurs défis de taille. Parmi les plus importants, mentionnons la modernisation des industries des pâtes et papiers, la transformation plus poussée des matières premières régionales, la revitalisation du transport maritime et surtout la reconversion industrielle, suite aux négociations multilatérales du GATT.

SECONDE PARTIE

LES POSSIBILITES ET LES CONTRAINTES DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DANS LA REGION DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS

Compte tenu des principales caractéristiques de l'économie régionale, le développement économique de la région administrative de Trois-Rivières pourrait être axé sur un certain nombre d'avantages comparatifs reliés à l'exploitation des ressources naturelles et à leur transformation en produits semi-finis et finis. De plus, la région possède des facteurs de localisation favorables à l'implantation de la plupart des industries. Par ailleurs, plusieurs contraintes majeures pourraient entraver sérieusement le développement harmonieux de l'économie régionale. A titre d'exemples, on peut citer le vieillissement de plusieurs grandes entreprises, contrôlées de l'extérieur de la région, l'exode des jeunes travailleurs, la libéralisation des échanges suite aux négociations du GATT, les transports et la faiblesse des investissements privés.

D'autre part, plusieurs groupes d'activités présentent des possibilités de développement intéressantes, notamment l'agriculture et l'agro-alimentaire, le bois, les secteurs mous, l'industrie lourde, les appareils électriques, l'énergie, le transport, le tourisme et la recherche et le développement. Par ailleurs, il semble que des mesures particulières pourraient être prises pour encourager les petites et moyennes entreprises ainsi que l'entrepreneurship local de même que pour favoriser une participation accrue et une meilleure coordination des divers organismes intéressés au développement économique.

L'agriculture et l'agro-alimentaire

L'agriculture tient une place importante dans la structure industrielle de la région, grâce à la vigueur de l'industrie laitière et de l'élevage du poulet. Une plus grande transformation sur place du lait naturel en produit laitier serait possible. De plus, il semble que la région possède des terres propices à la culture horticole, dans laquelle elle est largement déficitaire. Les principales cultures pourraient être celles des légumes fins tels que les asperges, les choux-de-Bruxelles, les pommes de terre et les artichauts. La culture en serres chauffées pourrait faire l'objet d'études plus poussées, en raison de la disponibilité d'une abondante quantité d'eau chaude produite par la centrale nucléaire de Gentilly et qui est rejetée présentement dans le fleuve. De plus, la présence d'un complexe agro-alimentaire intégré pourrait favoriser des industries connexes, telles que celles de la machinerie agricole, de la fabrication de contenants de métal ou de papier cartonné ou cellulosique, ainsi que les activités reliées aux mets surgelés et à l'industrie de la réfrigération.

Le bois

La forêt représente une ressource importante et prometteuse pour la région. Environ 75 pour cent de la superficie de la région est constituée de forêt productive qui appartient dans une proportion de 20 pour cent à des entreprises privées. La forêt publique est sous-utilisée en raison du régime de concessions forestières aux compagnies de pâtes et papiers et de la facilité d'obtenir des copeaux en provenance de l'extérieur, alors que la forêt privée est surexploitée. On y retrouve six usines de pâtes et papiers qui utilisent une partie du bois de

la Haute-Mauricie et qui importent le reste surtout du Nord-Ouest québécois et du Saguenay-Lac Saint-Jean. Ce secteur éprouve certaines difficultés majeures au chapitre de la concurrence en raison surtout de la vétusté des équipements et du coût élevé de la production. La modernisation des industries des pâtes et papiers est amorcée et pourrait s'accélérer prochainement grâce aux mesures annoncées récemment par les gouvernements fédéral et provincial. Cette amélioration technologique risque toutefois de réduire le nombre d'emplois dans cette industrie. Les usines de pâtes et papiers doivent s'approvisionner à partir des réserves de matière ligneuse de plus en plus éloignées de sorte qu'il devient nécessaire de procéder à des opérations de reboisement dans la Basse-Mauricie, en vue de réduire les coûts d'approvisionnement. Le flottage du bois s'avère le moyen de transport le plus économique, mais engendre des effets négatifs sur la qualité de l'environnement. L'absence d'un important complexe forestier dans la région empêche l'utilisation maximale de la ressource forestière et des effets d'entraînement majeurs. Ainsi, pourraient naître d'autres scieries et des industries complémentaires de transformation du bois et d'activités connexes telles que des usines de panneaux particules, de panneaux gaufrés, de colles, d'huiles essentielles, de charbon de bois, de génération d'énergie, d'alcool, de produits chimiques, de carton, de meubles, de vêtements en papier et d'articles connexes. La sous-traitance des entreprises régionales auprès des usines de pâtes et papiers apparaît comme une avenue fort intéressante. A titre d'exemple, mentionnons les Tissages St-Jacques de Trois-Rivières qui sous-traite la réparation de cylindres, entre autres, auprès des compagnies de papier de la région.

L'industrie du meuble de bois, principalement localisée à Victoriaville et à Louiseville connaît actuellement une relance de sa production grâce surtout à l'abolition temporaire de la

taxe de vente et à la faiblesse du dollar canadien qui favorise les exportations. Ces avantages temporaires dissimulent cependant des difficultés d'ordre structurel dans cette industrie. En effet, l'industrie régionale du meuble semble déficiente au chapitre de la gestion, de la distribution, de la technologie, du design et de l'approvisionnement en bois dur. La fabrication de meubles rembourrés et de meubles de bureaux qui utiliseraient comme matériaux le bois, le métal ou le plastique pourrait connaître un avenir prometteur dans la région. Une demande de plus en plus grande se fait sentir pour des meubles non assemblés, non peints et modulaires. Le regroupement des achats et des expéditions chez les fabricants de meubles de la région pourrait susciter une baisse appréciable dans les coûts de production.

Les textiles, la bonneterie, le vêtement et le cuir

En raison de l'importance de ces secteurs dans la structure industrielle de la région, ainsi que des nombreuses fermetures d'usines observées dans ces secteurs de la région au cours des dernières années (voir le tableau "2" en annexe), il convient d'analyser de près la situation de ces secteurs et de dégager quelques possibilités de développement. Ces industries, après avoir connu de sérieuses difficultés au cours des dernières années, connaissent actuellement un nouvel essor, grâce aux contingentements globaux, à la chute du dollar canadien, à l'abolition temporaire de la taxe de vente et à l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. Il faut prendre conscience du fait que ces mesures de protection n'ont qu'un caractère provisoire et que les industries de type traditionnel devront, à moyen terme, se moderniser, s'adapter à la demande ou disparaître.

Pour favoriser la restructuration ou la reconversion industrielle de ces secteurs mous, il apparaît souhaitable d'entreprendre une réorganisation en profondeur. Comme éléments de solution, il semble avantageux d'orienter la production régionale vers des produits différents de ceux qui sont actuellement importés à coûts relativement bas ou vers des produits intermédiaires utilisés dans d'autres secteurs de l'économie. Ainsi, l'industrie des textiles pourrait coopérer ou encore s'associer à celle du meuble, des produits chimiques, du transport, du caoutchouc et des soins de la santé. De plus, des améliorations devront être apportées à la modernisation des équipements, à la productivité, au design, à la gestion, à la recherche et au développement et à la qualification de la main-d'oeuvre. Plusieurs entreprises locales de vêtements vivent de sous-contrats en provenance de l'extérieur, notamment de Montréal, ce qui rend l'économie de certaines villes tributaire de la conjoncture extérieure.

Pour reconvertir les entreprises traditionnelles en voie de disparition, il y a peut-être lieu de se tourner vers les industries des appareils électriques, des produits électroniques et chimiques, puisque la main-d'oeuvre pourrait s'adapter rapidement à ce type d'entreprises. Toutefois, la survie et la croissance de l'industrie régionale des appareils électriques (Westinghouse et G.T.E. Sylvania) repose en grande partie sur la protection tarifaire.

Les industries lourdes

La région administrative de Trois-Rivières offre un emplacement de choix au Québec pour l'implantation d'industries lourdes à intensité de capital et à technologie avancée. Plessis-

ville (Forano), Trois-Rivières (Canron), Bécancour (Gentilly I, II, Laprade, Didier, CIL, Uniracor, SKW), Cap-de-la-Madeleine (Reynolds Aluminium) et Shawinigan (Hydro-Québec, Alcan, Canadian Carborundum, BF Goodrich, Dupont) sont des villes qui possèdent déjà une base importante d'industries lourdes. Les industries de la machinerie, des produits électroniques et chimiques, de la transformation des métaux primaires et de la génération d'énergie représentent l'espoir le plus sérieux à moyen terme d'une restructuration industrielle de l'économie régionale. Les échanges inter-industriels (sous-traitance et achat d'équipements) peuvent contribuer considérablement au dynamisme de ces secteurs dans la région. A titre d'exemple, on peut citer le cas de Reynolds Aluminium qui a accordé des contrats de machinerie à Canron. Les retombées économiques de ces grandes entreprises sur l'ensemble de l'économie régionale pourraient être beaucoup plus importantes. Le renforcement des liens inter-industriels pourrait avoir un important pouvoir attractif de localisation et pourrait même réduire la capacité de relocalisation des entreprises existantes. La région possède les infrastructures d'accueil nécessaires à la venue d'importantes industries telles que la fabrication de pièces d'automobiles, un complexe pétro-chimique, l'industrie métallurgique, la transformation des métaux primaires et les produits chimiques. Une plus grande gamme de produits transformés à partir de l'aluminium serait bénéfique pour la région.

Les appareils électriques et électroniques

L'industrie des appareils électriques concentrée à Trois-Rivières et à Drummondville fournit de l'emploi à environ 1,600 travailleurs de la région. Ce secteur offre de grandes possibilités sur le plan de la diversification des produits

ménagers, commerciaux, médicaux et industriels et au chapitre du remplacement des importations. L'industrie d'assemblage de pièces d'appareils électroniques trouverait dans la région une main-d'oeuvre qualifiée pour accomplir les tâches exigées, en particulier en provenance des usines de textiles, de vêtement, de bonneterie et des appareils électriques.

L'énergie

Pour plusieurs industries et en particulier pour la plupart des industries lourdes, de même que pour les pâtes et papiers, la localisation ou l'expansion dépend largement de la disponibilité à faible coût d'énergie électrique ou combustible. Or, il se trouve que la région peut aisément répondre à ces exigences, grâce à la centrale nucléaire Gentilly et au pouvoir hydro-électrique de Shawinigan. La localisation historique et actuelle de plusieurs grandes entreprises dans la région est en grande partie due à cette ressource. Par ailleurs, l'absence d'un gazoduc freine actuellement le développement industriel de la région, puisque des entreprises locales attendent sa venue pour prendre de l'expansion et que d'autres ont préféré choisir un emplacement desservi par un gazoduc; par exemple, l'expansion d'une entreprise d'appareils électriques se trouve directement liée à ce dernier.

Les transports

Le parachèvement des autoroutes A-40, A-51 et A-55 va permettre une liaison plus rapide et plus sécuritaire avec les grands centres urbains de Montréal, Québec et Sherbrooke et favoriser le transport par camion. D'autre part, le transport

maritime est peu utilisé par les industriels de la région à cause de sa spécialisation dans le transbordement des céréales, du papier journal et de certains produits pétroliers, de la faible promotion des agences maritimes et des courtiers pour le port de Trois-Rivières, des importations qui arrivent presque toujours par le port de Montréal, et de l'absence d'un service adéquat pour les containers. Le déclin relatif du port de Trois-Rivières est également dû à la concurrence que lui livre le port de Bécancour, de juridiction provinciale, situé en face, sur la rive sud du Saint-Laurent, et celui de Montréal et de Québec, ainsi qu'à l'étroitesse de son quai et au manque d'espace pour prendre de l'expansion. La politique de tarification défavorise souvent le transport maritime au profit du transport ferroviaire et routier. Ainsi, il en coûte moins cher à la compagnie Consolidated Bathurst d'expédier son papier de Trois-Rivières à Port-Alfred par chemin de fer, qu'à partir du port de Trois-Rivières. Enfin, il convient de mentionner que les rails du Canadien National se rendent au port de Bécancour et non au port de Trois-Rivières puisque le Canadien Pacifique dessert déjà ce dernier.

Le tourisme

La région s'est dotée au cours des dernières années d'une infrastructure touristique plus développée, particulièrement grâce à la réalisation du parc national de la Mauricie, qui constitue un facteur d'attraction important. Par ailleurs, la région de la Mauricie est le lieu d'évènements annuels qui lui confère un caractère de plus en plus prononcé de région touristique particulièrement en ce qui a trait aux activités de plein air. Il conviendrait cependant de poursuivre les actions entreprises au cours des dernières années pour améliorer la qualité des infrastructures d'accueil, notamment dans l'hôtellerie et la restauration, et pour assurer une meilleure coordination des activités récréatives et touristiques.

La recherche et le développement

Etant donné la présence d'importantes industries traditionnelles et lourdes dans la région, il apparaît urgent de développer des laboratoires de recherche scientifique et industrielle orientée vers la consolidation et le développement plus poussé de l'industrie manufacturière régionale. En effet, il faudra éventuellement s'attaquer aux problèmes de la consolidation et de la reconversion des secteurs mous, de la transformation de l'aluminium, de la faiblesse concurrentielle des pâtes et papiers, des retombées économiques des industries lourdes, de la technologie de pointe et de l'innovation. La localisation d'un centre de la recherche et du développement dans la région pourrait être l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), en collaboration avec les entreprises et les organismes gouvernementaux. D'importantes découvertes pourraient être réalisées seulement à partir de la recherche sur la métallurgie, les pâtes et papiers, le bois, l'énergie nucléaire et gazière, les produits chimiques et la machinerie. Les découvertes de nouveaux produits et d'une nouvelle technologie pourraient profiter non seulement aux grandes entreprises mais également aux petites et moyennes entreprises. La réalisation d'un complexe scientifique et industriel pour la région de la Mauricie/Bois-Francs devrait faire l'objet d'études sérieuses.

Les petites et moyennes entreprises

Plusieurs petites et moyennes entreprises de la région comme dans le reste du Québec éprouvent de la difficulté au chapitre de la gestion, du financement, de la commercialisation, de la formation et de l'adaptation au progrès technologique. Les PME manquent souvent d'information sur les marchés existants et

potentiels, en particulier au niveau de la sous-traitance auprès des grandes entreprises canadiennes ou étrangères. C'est pourquoi la mise en oeuvre d'actions communes pour l'information économique, la création de services communautaires, le regroupement des achats, les conseils en administration, la prospection coordonnée des marchés, la formation de cadres et des employés, la mise sur pied d'un organisme d'aide à la sous-traitance ainsi que la location de bâtiments industriels constituent des éléments de solution à développer. De plus, l'expansion de nombreuses PME se trouve gênée en raison de l'âge avancé du chef de l'entreprise familiale, de l'absence de relève ou du partage de la succession. C'est de plus en plus à partir des petites et moyennes entreprises que l'économie régionale se développera et que la restructuration industrielle pourra se réaliser.

L'entrepreneurship local

L'économie régionale a été traditionnellement dominée par des grandes entreprises et soumise à la dépendance de centres de décisions extra-régionaux, de sorte que la population a peu participé aux prises de décisions dans le domaine économique, socio-culturel, d'aménagement du territoire et de la qualité de la vie. La faiblesse de l'entrepreneurship local n'a pas favorisé la création d'industries dynamiques complémentaires, de sorte que la population active a vieilli avec les grandes entreprises, devenant ainsi peu mobile, et les jeunes gens ont dû quitter la région, faute de débouchés convenables. De plus, la région est handicapée par l'exode de ses ressources humaines. En effet, la plupart des finissants de L'UQTR iront travailler à l'extérieur de la région.

Il convient de souligner avec insistance le bien-fondé d'un changement de mentalité qui pourrait se traduire par la prise en main du développement socio-économique par les divers agents de développement de la région. La faiblesse de l'entrepreneurship local est particulièrement évidente dans les activités de services aux entreprises tels que les transports, les communications, la finance, la comptabilité, le marketing, les sièges sociaux, la recherche et le développement. Une campagne de sensibilisation et d'animation sur la problématique, l'ajustement industriel et sur les possibilités de développement socio-économiques de la région devrait être entreprise dans les plus brefs délais.

L'intégration régionale

La région de la Mauricie est dominée par deux pôles de croissance, soit Trois-Rivières et Shawinigan, alors que celle des Bois-Francs est polarisée par Drummondville et Victoriaville. Cette dispersion des activités limite les échanges entre les agglomérations et la capitale régionale de Trois-Rivières. En fait, il existe une forte concurrence entre les diverses agglomérations de la région, ce qui diminue les bénéfices qui pourraient être retirés d'une plus grande complémentarité entre ces villes. Compte tenu de l'absence d'intégration de la plupart des agglomérations de la région, il apparaît de plus en plus nécessaire de favoriser l'apparition d'une conscience régionale qui aurait comme conséquence d'assurer une plus grande coordination des activités liées au développement économique régional.

Tableau 1
Evolution de la population
dans les principales villes et agglomérations
de la région administrative de Trois-Rivières (04)

Villes et agglomérations	Population			Variation en pourcentage	
	1966	1971	1976	1966/71	1971/76
<u>Villes</u>					
Trois-Rivières	57,540	55,869	52,518	-2.9	- 6.0
Cap de la Madeleine	29,433	31,463	32,126	6.9	2.2
Drummondville	29,216	31,924	29,286	9.3	- 8.3
Shawinigan	30,777	27,792	24,921	-9.7	-10.3
Victoriaville	21,320	22,149	21,825	3.9	- 1.5
Grand'Mère	16,407	17,137	15,999	4.5	- 6.6
La Tuque	13,554	13,099	12,067	-3.4	- 7.9
Bécancour	8,336	8,182	9,043	-1.9	10.5
Louiseville	4,236	4,042	3,993	-4.6	- 1.2
Plessisville	7,238	7,204	7,238	-0.5	0.5
<u>Agglomérations de recensement</u>					
Trois-Rivières	95,468	97,930	98,583	2.6	0.7
Drummondville	46,220	46,635	45,018	0.9	- 3.5
Shawinigan	62,236	59,307	55,414	-4.7	- 6.6
Victoriaville*	25,282	26,628	27,732	5.3	4.2
<u>Région administrative de Trois-Rivières (04)</u>					
	423,692	420,430	422,723	-0.7	0.6
<u>Province de Québec</u>					
	5,780,845	6,027,764	6,234,445	4.3	3.4

* Warwick exclus.

Source: Statistique Canada, Cat. no. 92-708, 92-604, 98-702, 92-806,
 Compilation MEER-Québec.

Tableau 2
Liste des principales fermetures d'usines
dans la Mauricie et les Bois-Francs

<u>ENTREPRISE</u>	<u>PRODUIT</u>	<u>NOMBRE D'EMPLOYES</u>	<u>DATE</u>
<u>DRUMMONDVILLE</u>			
Paul et Fantasy	Vêtements	120	1974
Skiroule	Motoneige	130	1976
Cat's Paw	Talons de caoutchouc	88	1977
Pacific Mobile Corp.	Maisons mobiles	320	1977
Texon Inc.	Matériel de chaussure	34	1977
Les Industries Wickham Inc.	Portes & châssis d'aluminium	250	1977
Paris Chesterfield Ltée	Mobiliers de salon	43	1977
Celanese	Tissus	70	1977
Treco	Maisons en sections	140	1978
Modaline	Maisons mobiles	75	1978
<u>VICTORIAVILLE</u>			
Les Vêtements Arthabaska Ltd.	Vêtements pour homme	45	1977
Victoriaville Furniture	Meubles de maison	350	1977
Les caravanes Val Bar	Carrosseries de camion	123	1977
<u>TROIS-RIVIERES</u>			
Les Industries Greb	Chaussures	150	
Les Plastiques Eurocan	Plastiques	35	
Nautylatex	Caoutchouc, pneumatique	30	
Consolidated Bathurst	Pâte et papier	200	1979
<u>BECANCOUR</u>			
Céramco	Céramique	65	1978
<u>CAP DE LA MADELEINE</u>			
Consolidated Bathurst (Wayagamack)	Pâtes et Papiers	375	1977
Lamtek	Bois	30	1978
Val Royal Sportwear	Vêtements pour dames	200	
<u>SHAWINIGAN</u>			
Gulf Chemical	Chimiques industriels	199	1972
Canadian Converter		170	1973
Elpée	Carton	59	1973
Val Royal Sportwear	Vêtements	77	1974

<u>ENTREPRISE</u>	<u>PRODUIT</u>	<u>NOMBRE D'EMPLOYES</u>	<u>DATE</u>
<u>SHAWINIGAN (suite)</u>			
Cari Mode	Vêtements	30	1975
Kniterama	Bonneterie	70	1976
Venchem Chemicals	Produits chimiques	34	1977
Maritime Sportwear	Vêtements pour dames	89	1977
CIL	Soude caustique	145	1979
<u>GRAND'MERE</u>			
Wabasso	Vêtements	190	1971
Dauphin		125	1972
Lana Knit	Matériel de tricot	78	1974
Marcan Ltée		50	1975
Mode Louise	Chaussures	40	1976
Création Roger	Articles de cuir	35	1977
Canots Cadorette	Bateaux	44	1978
John Lewis Ind. Ltée	Bâtonnets de bois	85	1978
Grand'Mère	Lainages	150	1978
Dyerite Ltd.	Lainages	100	1978
Dufresne Yarns Ltd.	Lainages	60	1978
<u>LOUISEVILLE</u>			
Société des Textiles Associés	Textiles	400	1976
Maskinongé Meubles	Meubles de maison	150	1977

Tableau 3

STRUCTURE DE L'EMPLOI SELON LES
SECTEURS DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE TROIS-RIVIERES (04)

GROUPE	DRUMM.	PLESSIS.		BECANCOUR		CAP DE	GR'MERE		LA TUQUE	MAURICIE	
	%	VICTO.	%	TR. RIV.	%	LA MAD.	SHAWIN.	%	%	%	
		%		%		%	%			%	
Agriculture	7.5	8.9	18.3	1.3	15.9	8.4	1.4	6.8	22.1	1.2	7.1
Fôret	-	-	1.0	0.3	-	0.1	-	13.7	1.1	17.4	1.7
Chasse & pêche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mines & carrières	0.1	-	-	-	0.2	0.5	-	0.2	-	-	0.1
Fabrication	39.9	34.6	35.6	25.9	22.5	31.8	34.0	41.1	37.9	30.4	32.6
Construction	2.9	7.4	8.8	4.3	9.0	7.1	2.8	2.0	2.8	1.6	4.9
Transport	3.9	4.3	3.4	7.0	17.8	3.7	6.6	4.9	2.6	7.4	6.1
Commerce	14.1	15.5	7.7	17.0	7.5	13.4	15.3	9.6	10.7	12.9	13.9
Finance	3.1	2.5	1.4	4.5	2.2	2.5	2.5	2.6	2.1	1.9	2.9
Services	24.3	24.8	22.7	34.5	21.1	29.3	31.9	17.3	18.9	23.1	27.1
Adm. Publique	4.3	2.0	1.1	5.2	3.8	3.1	5.5	1.8	1.8	4.1	3.7
T O T A L	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>

SOURCE: Commission de l'Emploi du Canada, Estimations - 1^{er} trimestre 1978.

TABLEAU 4

REPARTITION DE L'EMPLOI DES SECTEURS ENTRE LES DIFFERENTES ZONES
D'INFLUENCE DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE TROIS-RIVIERES (04)

<u>GROUPES</u>	<u>DRUMM.</u> %	<u>VICTO.</u> %	<u>PLESSIS.</u> %	<u>TR. RIV.</u> %	<u>BECANCOUR</u> %	<u>CAP DE LA MAD.</u> %	<u>SHAWIN.</u> %	<u>GRAND'MERE</u> %	<u>LOUISEVILLE</u> %	<u>LA TUQUE</u> %	<u>MAURICIE BOIS-FRANC.</u> %
Agriculture	17.0	19.0	12.9	4.6	15.3	9.8	1.9	6.1	12.7	0.7	100.0
Forêt	-	-	2.9	4.3	-	0.7	-	50.1	2.6	39.5	100.0
Chasse & pêche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mines & carrières	20.4	-	-	-	13.6	51.5	-	14.6	-	-	100.0
Fabrication	19.5	16.0	5.4	19.7	4.7	8.0	10.3	8.0	4.7	3.7	100.0
Construction	9.7	23.0	9.0	21.9	12.6	12.0	5.6	2.6	2.3	1.3	100.0
Transport	10.2	10.8	2.8	28.6	20.1	5.1	10.8	5.2	1.7	4.8	100.0
Commerce	16.2	17.0	2.8	30.4	3.7	7.9	10.9	4.4	3.1	3.7	100.0
Finance	16.5	12.6	2.3	37.3	4.9	7.0	8.3	5.6	2.9	2.5	100.0
Services	14.3	13.8	4.2	31.5	5.3	8.9	11.7	4.1	2.9	3.4	100.0
Adm. Publique	18.4	8.1	1.4	34.6	6.9	6.8	14.6	3.0	1.9	4.3	100.0
T O T A L	<u>15.9</u>	<u>15.1</u>	<u>5.0</u>	<u>24.7</u>	<u>6.8</u>	<u>8.2</u>	<u>9.9</u>	<u>6.4</u>	<u>4.1</u>	<u>3.9</u>	<u>100.0</u>

SOURCE: Commission de l'Emploi du Canada, Estimations - 1^{er} trimestre 1978.

TABLEAU 5

REPARTITION DE L'EMPLOI MANUFACTURIER ENTRE LES DIFFERENTES ZONES
D'INFLUENCE DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE TROIS-RIVIERES (04)

GROUPES MAJEURS	DRUMM.	VICTO. %	PLESSIS.	TR. RIV. %	BECANCOUR	CAP DE	SHAWIN. %	GRAND'MERE	LOUISEVILLE %	LA TUQUE	MAURICIE
	%		%		%	%		LA MAD. %		%	%
Al. & Boissons	16.5	25.3	4.7	6.3	18.7	12.5	5.6	2.3	6.8	1.4	100.0
Tabac	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Caoutchouc	17.6	41.4	2.2	10.3	-	4.8	23.8	-	-	-	100.0
Cuir	-	-	5.8	-	-	8.7	-	85.5	-	-	100.0
Textile	50.3	4.9	1.8	23.4	-	1.2	3.7	14.4	-	0.2	100.0
Bonneterie	3.6	11.7	41.3	33.1	3.1	7.2	-	-	-	-	100.0
Vêtement	12.6	36.1	4.2	12.7	3.6	9.5	2.0	2.6	16.8	-	100.0
Bois	18.5	32.1	3.7	-	4.7	9.1	6.1	17.9	5.9	2.2	100.0
Ameublement	5.3	51.6	7.3	2.6	9.1	6.2	0.2	1.9	15.8	-	100.0
Papier	4.8	1.2	-	46.8	-	2.7	13.5	13.0	-	18.0	100.0
Imprimerie	47.1	13.3	-	15.3	2.6	11.5	4.5	1.1	4.2	0.5	100.0
Métaux primaires	2.7	1.1	4.8	0.1	11.2	46.4	32.1	1.5	-	-	100.0
Prod. métall.	17.5	19.9	0.9	38.4	0.4	7.3	8.1	1.3	5.6	0.7	100.0
Machinerie	32.0	4.1	58.2	2.2	3.6	-	-	-	-	-	100.0
Mat. transport	27.2	46.1	-	5.0	3.2	-	4.6	13.9	-	-	100.0
App. électr.	55.7	0.3	-	39.0	0.6	-	-	-	4.4	-	100.0
Min non métall.	10.4	8.1	1.8	13.0	18.8	19.5	26.2	2.2	-	-	100.0
Pétrole & charbon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Prod. chimiques	0.7	9.3	-	-	8.6	-	77.1	1.2	3.3	-	100.0
Divers	48.6	1.2	21.1	21.6	3.7	-	3.5	0.4	-	-	100.0
T O T A L	<u>19.5</u>	<u>16.0</u>	<u>5.4</u>	<u>19.7</u>	<u>4.7</u>	<u>8.0</u>	<u>10.3</u>	<u>8.0</u>	<u>4.7</u>	<u>3.7</u>	<u>100.0</u>

SOURCE: Commission de l'Emploi du Canada, Estimations - 1^{er} trimestre 1978.

Tableau 6
 STRUCTURE DE L'EMPLOI MANUFACTURIER ENTRE LES
 SECTEURS DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE TROIS-RIVIERES (04)

GROUPE MAJEURS	DRUMM.	VICTO.	PLESSIS.	TR. RIV.	BECANCOUR	CAP DE	SHAWIN.	GRAND'MERE	LOUISEVILLE	LA TUQUE	MAURICIE
	%		%		%	%		%		%	%
Al. & Boissons	7.5	14.1	7.7	2.9	35.4	13.9	4.8	2.5	12.7	3.3	8.9
Tabac	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Caoutchouc	0.6	1.6	0.3	0.3	-	0.4	1.5	-	-	-	.6
Cuir	-	-	1.9	-	-	2.0	-	19.4	-	-	1.8
Textile	31.6	3.8	4.1	14.6	-	1.8	4.4	22.0	-	0.8	12.2
Bonneterie	0.4	1.7	18.0	4.0	1.5	2.1	-	-	-	-	2.4
Vêtement	7.6	26.7	9.1	7.6	8.9	13.9	2.2	3.9	42.1	-	11.8
Bois	6.7	14.2	4.8	-	7.1	8.0	4.2	15.8	8.8	4.2	7.1
Ameublement	1.6	18.7	7.8	0.8	11.2	4.5	0.1	1.3	19.4	-	5.8
Papier	4.5	1.3	-	43.4	-	6.1	23.9	29.6	-	90.0	18.2
Imprimerie	9.6	3.3	-	3.1	2.2	5.6	1.7	0.6	3.5	0.5	3.9
Métaux primaires	0.8	0.4	4.8	0.0	13.0	31.6	17.0	1.1	-	-	5.5
Prod. métall.	5.1	7.1	0.9	11.1	0.5	5.1	4.4	0.9	6.7	1.2	5.7
Machinerie	5.3	0.8	34.7	0.4	2.5	-	-	-	-	-	3.3
Mat. transport	1.4	2.9	-	0.3	0.7	-	0.5	1.8	-	-	1.0
App. élect.	12.8	0.1	-	8.9	0.6	-	-	-	4.2	-	4.5
Min. non métall.	1.1	1.0	0.7	1.4	8.2	5.0	5.2	0.6	-	-	2.0
Pétrole & charbon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Prod. chimiques	0.1	2.3	-	-	7.2	-	29.5	0.6	2.7	-	3.9
Divers	3.3	0.1	5.2	1.5	1.0	-	0.5	0.1	-	-	1.3
T O T A L	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>	<u>100.0</u>

SOURCE: Commission de l'Emploi du Canada, Estimations - 1^{er} trimestre 1978.

TABLEAU 7

LISTE DES PRINCIPALES ENTREPRISES MANUFACTURIERES
DE LA REGION ADMINISTRATIVE DE LA MAURICIE/BOIS-FRANCS (04)

TROIS-RIVIERES

<u>Nom de l'entreprise</u>	<u>Groupe industriel</u>	<u>Nombre d'employés</u>
Wabasso Ltée	Filature et tissage du coton	969
Fuji Dyeing & Printing Ltd.	Ind. textiles diverses	189
Ferguson Atlantic Ltd.	Bonneterie	309
Les Industries Elysée Inc.	Vêtements pour hommes	142
Mr. Jeff Inc.	Vêtements pour hommes	239
Canadian International Paper Co.	Pâtes et papiers	1,335
Consolidated Bathurst Ltd.	Pâtes et papiers	1,191
Société des Pâtes et Papiers 3-R	Pâtes et papiers	1,107
Le Nouvelliste (1967) Ltée	Edition et impression	207
Central Quebec Steel Ltd.	Fabrication d'éléments de charpente métallique	129
Niagara Quebec	Fil métallique	97
Canron Limited	Ateliers d'usinage	610
Sangamo Co. Ltd.	Equip. électrique industriel	139
Westinghouse Canada Ltd.	Produits électriques divers	496

CAP-DE-LA-MADELEINE

Caron Ltée	Vêtements pour hommes	131
Style Guild du Cap Corp.	Vêtements pour hommes	102
Martinique Sportswear Inc.	Vêtements pour hommes	194
Matelas Suprême, Div. Les Ind. Zodiac	Article d'ameublement divers	89
Consolidated Bathurst	Boîtes en carton et sacs en papier	203
Reynolds Aluminium Co. of Canada Ltd.	Laminage, moulage de l'aluminium	1,015
Norton Co.	Fabricants d'abrasifs	120
Perfection Wood Product	Moulures en bois, portes	96

BECANCOUR

Jean Demers Inc.	Conserves pour animaux	152
Confections Nicolétaines	Vêtements pour dames	97
Vallières Henri Inc.	Meubles de maison	155
S.K.W.	Sidérurgie	248
Canadian Industries Ltd.	Produits chimiques industriels	129
AOCO	Mat. scientifique et professionnel	162
Didier Refractories Corp.	Briques réfractaires	225

SHAWINIGAN

Wabasso Cotton Mills Ltd.	Filature et tissage du coton	196
Consolidated Bathurst Ltd. (Belgo)	Papier-journal	1,055
Société d'Electrolyse & Chimie Alcan Ltée	Laminage, moulage de l'aluminium	751
Produits Alcan Canada Ltée	Fil métallique	138

SHAWINIGAN (suite)

<u>Nom de l'entreprise</u>	<u>Groupe industriel</u>	<u>Nombre d'employés</u>
Canadian Carborundum Ltd.	Fab. d'abrasifs	215
BF Goodrich Canada Ltd.	Matières plastiques	215
Dupont du Canada	Matières plastiques	370
Société Chimique Laurentide Inc.	Peintures et vernis	149
Canadian Industries Ltd.	Produits chimiques industriels	145
Gulf Oil Canada Ltd.	Produits chimiques industriels	355

GRAND'MERE

G.A. Boulet Ltée	Chaussures	146
Grand'Mère Shoe Co. Ltd.	Chaussures	175
Consumer Glove Co. Ltd.	Gants en cuir	115
Corvelle Textile Ltée	Tissage de la laine	172
Textile Weavers Ltd.	Filature et tissage de la laine	398
J. Groleau & Fils Ltée	Scieries et usines de bardeaux	90
Groleau Inc.	Scieries et usines de bardeaux	141
Consolidated Bathurst Ltée (Laurentide)	Pâtes et papiers	1,014

LOUISEVILLE

The Empire Shirt Co. Ltd.	Vêtements pour hommes	127
Al Nadler Inc.	Vêtements pour dames	93
Les Meubles Yu-Go Inc. et Industries Québois	Meubles de maison	250
Duchesne & Fils Ltée	Fil métallique	100
Canadian Gypsum	Planches murales isolantes	70
Corporation de Batteries Cegelec	Accumulateurs	70
Imprimerie Gagné Inc.	Imprimerie	90

LA TUQUE

Compagnie Internationale de Papier du Canada	Papier Kraft	1,300
John Lewis	Bâtonnets de bois	85

DRUMMONDVILLE

Coopérative Agricole Granby	Industrie laitière	170
Dominion Textile Ltée	Filature et tissage du coton	608
Canadian Celanese	Fabrication de fibres	1,361
Space Color	Tapis, moquettes et carpettes	90
Venture Carpet	Tapis, moquettes et carpettes	182
Consolidated Textiles Ltd.	Textiles divers	175
La Filature de Drummondville	Textiles divers	117
Nash Shirt Ltd.	Vêtements pour hommes	174
Sincere Mfg.	Vêtements pour dames	92
Tréco Inc.	Portes, châssis et autres bois ouverts	107
Bo-Plex	Portes, Châssis et autres bois ouverts	155
Les Industries Hockey Canadien	Ind. diverses du bois	90
Dennison Mfg. Co. of Canada	Transform. diverses du papier	203
Les Editions Graphiques Inc.	Imprimerie commerciale	111
Drummond Business Forms	Imprimerie commerciale	560
Cie Générale	Machines et équip. divers	98

DRUMMONDVILLE (suite)

<u>Nom de l'entreprise</u>	<u>Groupe industriel</u>	<u>Nombre d'employés</u>
Foster Refrigeration Ltd.	Equip. comm. de réfrig. et climat.	184
The Prestolite	Produits électriques divers	104
I.T.E. Industries Ltd.	Produits électriques divers	171
G.T.E. Sylvania	Produits électriques divers	789
Eagle North Rite Ltd. (Berol)	Ind. man. diverses	161

VICTORIAVILLE

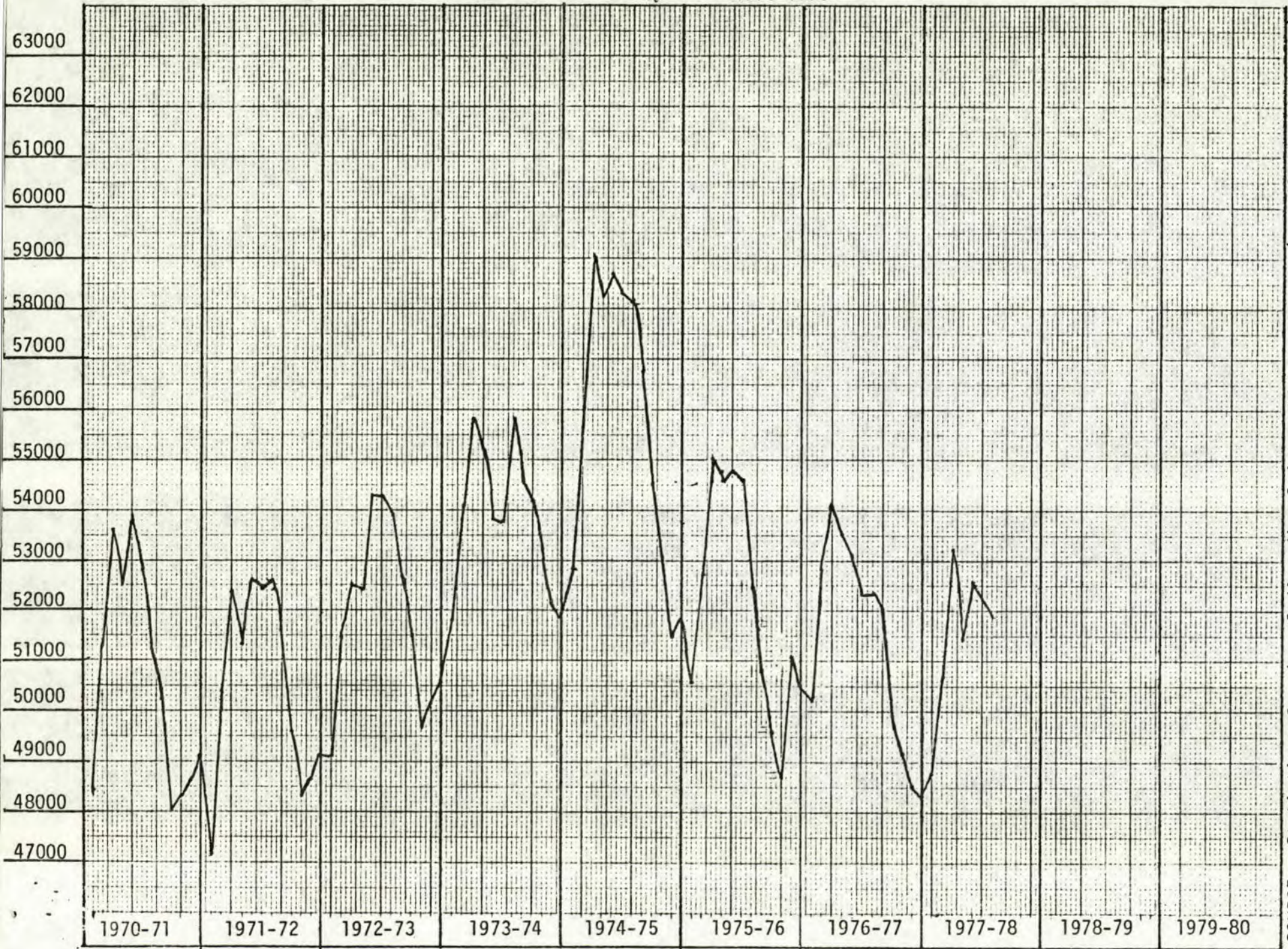
Legrade Inc.	Viande et volaille	226
Lactantia Ltée	Industrie laitière	106
Société Coopérative Agricole des Bois-Francis	Aliments pour animaux	124
Croustilles Yum-Yum Inc.	Ind. alimentaires diverses	120
Warwick Woollen Mills Co. Ltd.	Filature et tissage de la laine	169
Rubin Bross (Clothiers) Ltd.	Vêtements pour hommes	730
Utex Corp. (plan 1)	Vêtements pour hommes	386
Utex Corp. (plan 2)	Vêtements pour hommes	675
Tricot Domino Ltée	Vêtements pour enfants	187
Weyerhaeuser Canada Ltée	Contre-plaqués	122
Boulangier Roland Cie Ltée	Porte, châssis et autre bois ouvrés	131
Victoriaville Caskets Ltd.	Cercueils	100
Lapierre Robert Ltée	Ind. diverses du bois	114
Aro Inc.	Meubles de maison	138
Meubles Daveluyville Ltée	Meubles de maison	175
Mobilier H.P.L. Ltée	Meubles de maison	109
Ouellet Gérard Inc.	Meubles de maison	193
Victo. Upholstering Ltd.	Meubles de maison	160
Ameublements Princeville	Meubles de maison	174
Victoriaville Furniture Ltd.	Meubles de maison	231
Imprimerie d'Arthabaska Inc.	Imprimerie commerciale	96
Vic Métal Corp.	Revêtement des métaux	192

PLESSISVILLE

Filature Plessis Ltée	Filature de la laine	95
Somerset Hosiery Mills	Bas et chaussettes	93
La Salle Tricot (knitting)	Bonneterie	266
Star Pants Laurierville Ltée	Vêtements pour hommes	140
Boiseries Plessis Ltée	Ameublement divers	96
Lyster Die Casting Ltd.	Laminage, moulage des métaux	100
Forano Limitée	Machines d'équipement divers	799

Graphique 1:

NOMBRE D'EMPLOYES REPORTES, REGION DE TROIS-RIVIERES 04
1970-1976



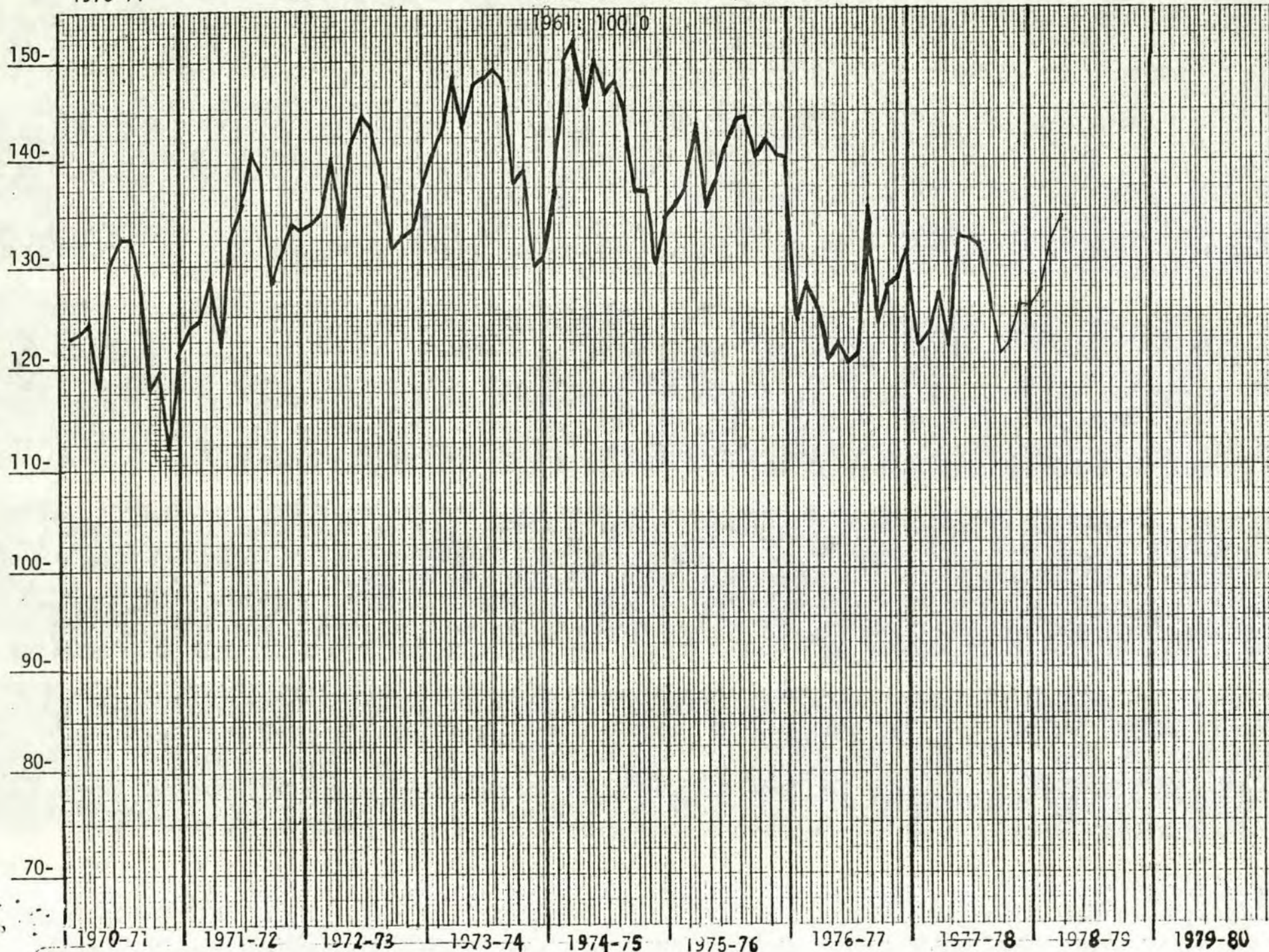
SOURCE: Statistique Canada: Indice d'emploi, comté recensement (compilation spéciale)
Entreprises de 20 employés et plus excluant: agriculture, pêche, chasse
éducation, hôpitaux, organismes religieux et bien-être, administration
publique et défense

1970-71

Graphique 2:

INDICE D'EMPLOI: Région de Trois-Rivières
Comté de Drummond (Drummondville)

1979-80

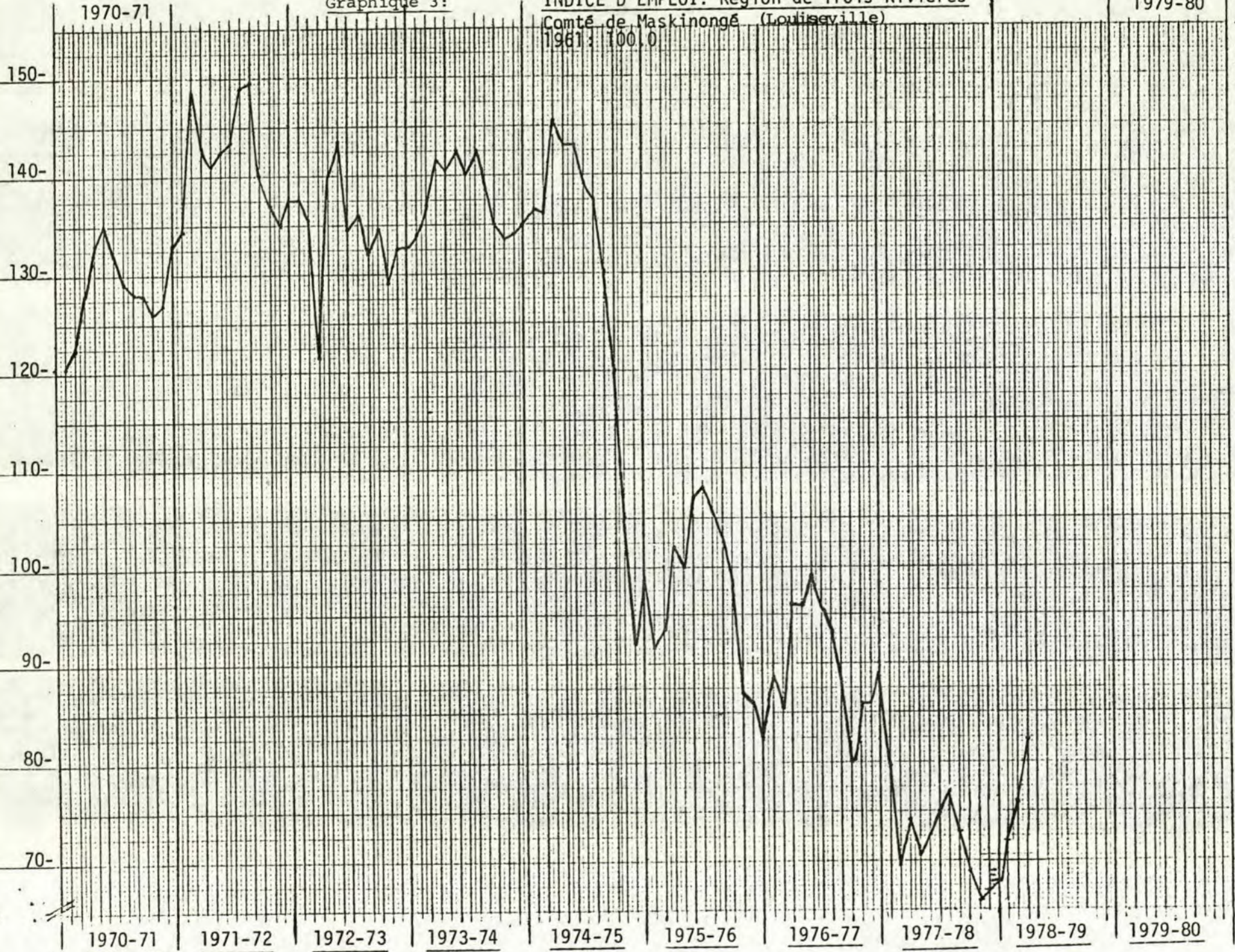


SOURCE: Statistique Canada: Indice d'emploi, comté recensement, (compilation spéciale)
 Entreprises de 20 employés et plus excluant: agriculture, pêche, chasse
 éducation, hôpitaux, organismes religieux et bien-être, administration
 publique et défense

Graphique 3:

INDICE D'EMPLOI: Région de Trois-Rivières
Comté de Maskinongé (Louiseville)
1961: 100.0

1979-80

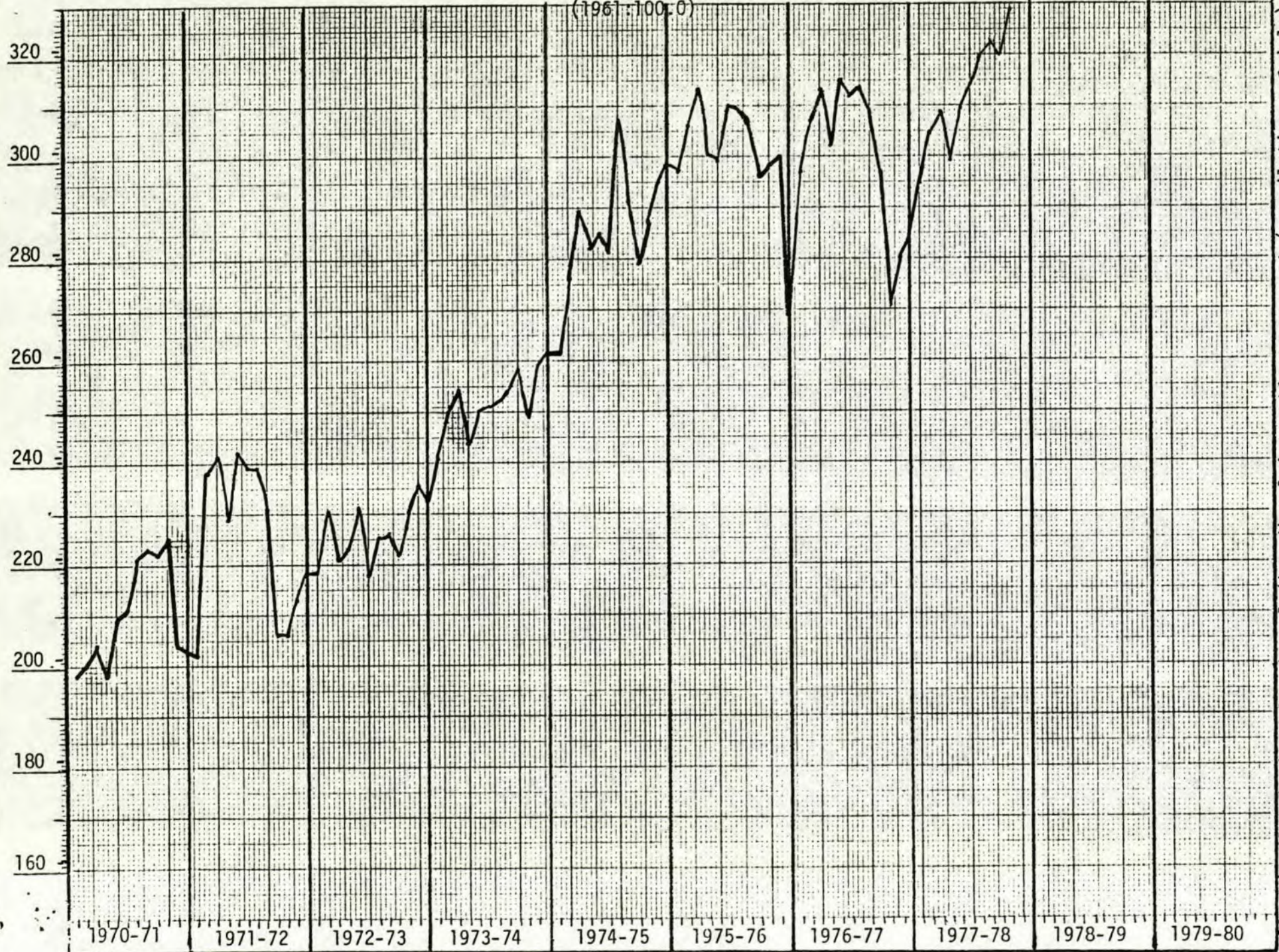


SOURCE: Statistique Canada: Indice d'emploi, comté recensement (compilation spéciale)
Entreprises de 20 employés et plus excluant: agriculture, pêche, chasse
éducation, hôpitaux, organismes religieux et bien-être, administration
publique et défense

Graphique 4:

INDICE D'EMPLOI: Région de Trois-Rivières
Comté Nicolet (Bécancour)

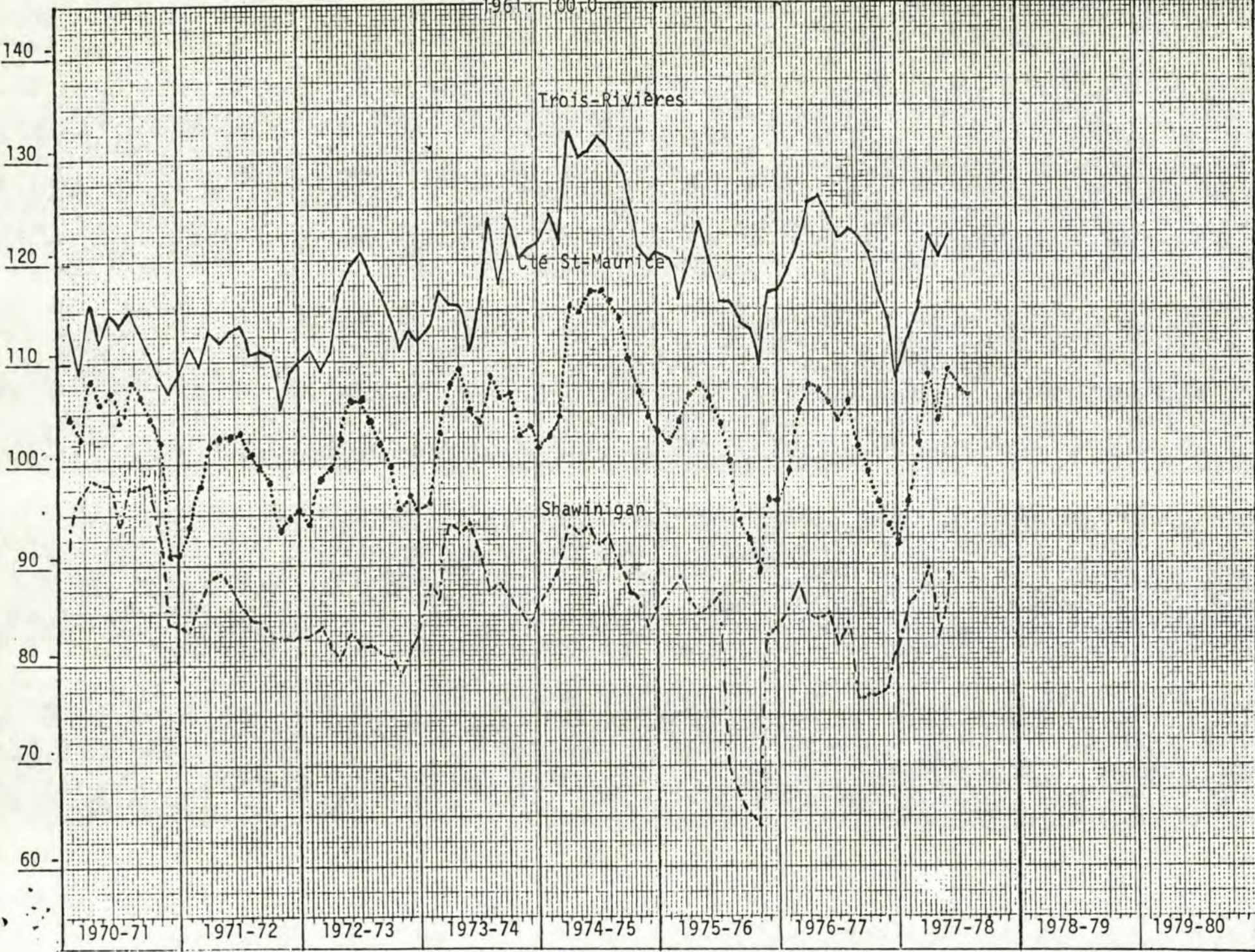
(1961:100.0)



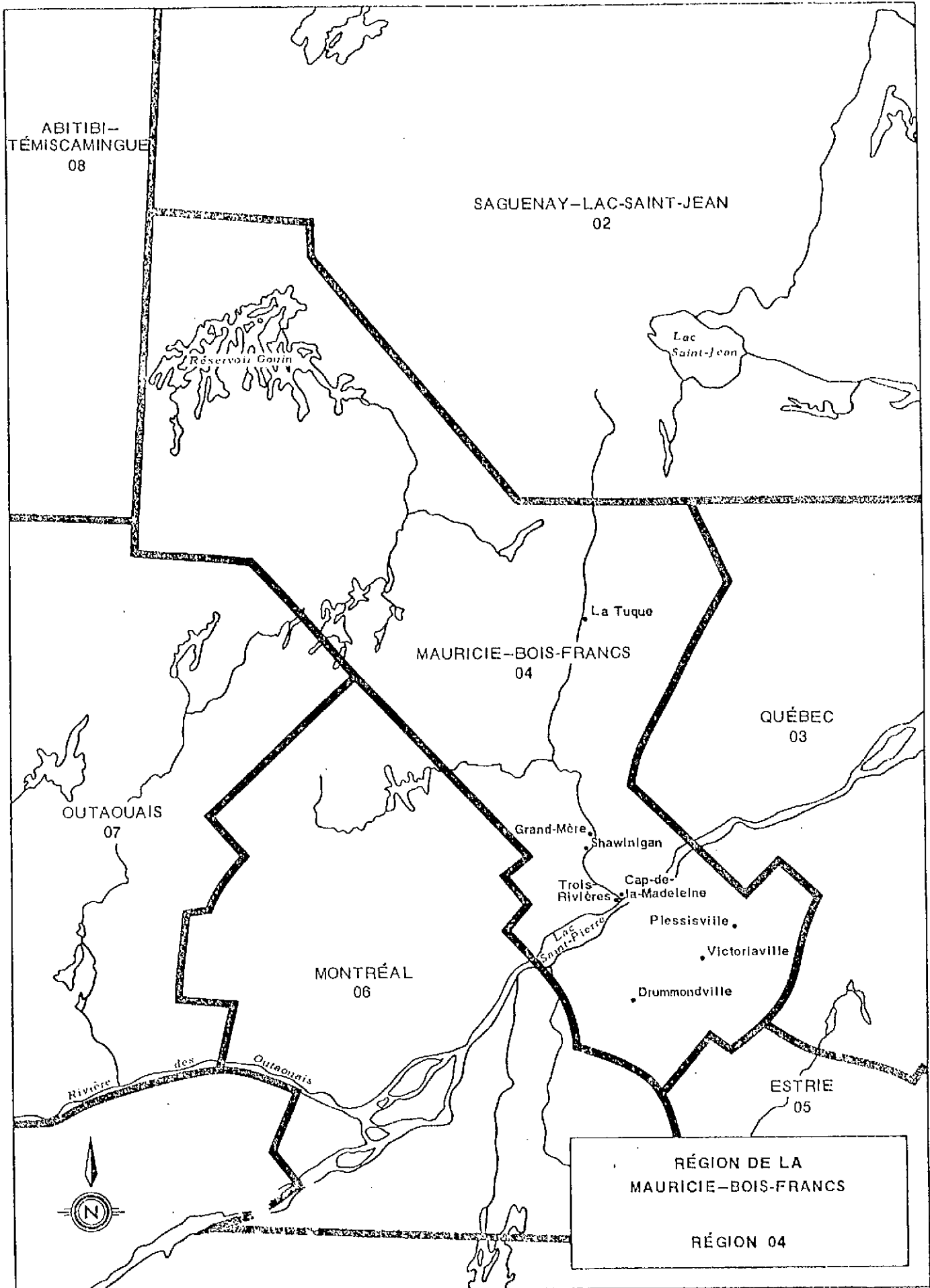
SOURCE: Statistique Canada: Indice d'emploi, comté recensement (compilation spéciale) Entreprises de 20 employés et plus excluant: agriculture, pêche, chasse, éducation, hôpitaux, organismes religieux et bien-être, administration publique et défense

Graphique 5:

INDICE D'EMPLOI: Région de Trois-Rivières
Comté St-Maurice, Trois-Rivières & Shawinigan métro.
1961 = 100,0



SOURCE: Statistique Canada: Indice d'emploi, comté recensement (compilation spéciale) Entreprises de 20 employes et plus excluant: agriculture, pêche, chasse, éducation, hôpitaux, organismes religieux et bien-être, administration publique et défense



ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
08

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
02

Lac
Saint-Jean

Réservoir Gouin

MAURICIE-BOIS-FRANCS
04

La Tuque

QUÉBEC
03

OUTAOUAIS
07

Grand-Mère
Shawinigan

Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine

MONTRÉAL
06

Plessisville

Victoriaville

Drummondville

ESTRIE
05

Rivière des Outaouais



RÉGION DE LA
MAURICIE-BOIS-FRANCS

RÉGION 04

